des Invalides, en présence du général de division commandant la place de Paris.

Les deux bataillons de zouaves stationnés dans le gouvernement militaire de Paris, assisteront à cette cérémonie et les régiments d'infanterie et de cavalerie de la garnison de Paris y seront représentés par une délégation et par leur drapeau ou étendard.

A la mémoire de François Coppée

UNE PLAQUE COMMEMORATIVE EST APPOSÉE SUR LA MAISON DU POETE DES HUMBLES.

Paris, 3 mai. — Les amis et les admirateurs de François Coppée ont rendu, cet après-midi, un touchant hommage à la mémoire du poète des humbles. Ils ont inauguré une plaque commémorative apposée sur la maison de la rue Oudinot, qu'il habita pendant la plus grande partie de sa vie et où il mourut.

Cette cérémonie est due à l'initiative de MM. Denys Cochin, député, et Mithouard, conseiller municipal du quartier des Invalides.

Les invités, parmi lesquels nous avons remarqué notamment MM. Jules Lemaître, Maurice Barrès, Henri de Régnier, de l'Académie française; Maurice Spronck et Ménard, députés; Adrien Oudin, Maurice Quentin, d'Andigné, Marcel Habert, conseillers municipaux; Paul Déroulède, etc., se sont réunis dans les jardins de l'hôtel de M. Denys Cochin, sur lesquels s'ouvraient les fenêtres de l'appartement occupé par François Coppée.

Mgr Odelin, vicaire général de l'archevêché, a fait visiter aux invités l'appartement, dont il est aujourd'hui le locataire, et où vécut le poète.

Puis, on a découvert la plaque commémorative et M. Mithouard a prononcé quelques paroles émues.

En terminant, M. Mithouard a remercié celui dont la généreuse initiative a permis la cérémonie d'aujourd'hui, et surtout le Conseil municipal, qui a bien voulu déroger à la règle, d'après laquelle nulle plaque commémorative ne peut être apposée que cinq années après la mort de celui dont elle évoque le souvenir.

Huileries détruites à Marseille

UN MILLION DE DÉGATS

Marseille, 3 mai. — Les Huileries de la Méditerranée, installées au Mille-Prés Est, ont été anéanties, la nuit dernière, par un violent incendie. Les dégâts sont évalués à un million.

LA MÉSAVENTURE D'UN PERCEPTEUR

Une commune en effervescence

LES INCIDENTS

Limoges, 3 mai. — A Laurière, où les habitants ont manifesté hier pour protester contre la prétention du percepteur d'habiter en dehors du chef-lieu de canton, l'effervescence continue.

Ce matin, le tocsin a sonné. Une foule nombreuse s'est réunie sur la place. Plusieurs brigades de gendarmerie sont arrivées pour maintenir l'ordre.

Le drapeau rouge est toujours arboré à la mairie.

Il flotte également sur le clocher de l'église, sur les maisons les plus élevées et sur les arbres de la place.

Pendant une délibération du Conseil municipal, la population a enlevé les papiers de la perception qui se trouvaient enfermés dans un petit cabinet de la mairie. Ils étaient placés sous scellés qui ont été brisés.

Les papiers sont cachés dans un endroit que les autorités n'ont pu encore découvrir.

Les habitants de Laurière ont promené, cet après-midi, autour du bourg, le mannequin du juge de paix d'Erac. Elle l'a brûlé solennellement sur la place et se prépare à brûler, ce soir, le mannequin de M. Tarrade, député de la 2e circonscription de Limoges.

Les fanfares municipales jouent l'« Internationale » devant les cortèges qui se forment à chaque instant, et se promènent dans la commune.

Les autorités de Limoges sont arrivées, mais elles sont impuissantes à calmer l'effervescence qui croît.

La population refuse de donner de la nourriture aux gendarmes, ainsi que de les loger.

Le préfet est attendu.

ACTUALITE

La Lune et ses Légendes

Ce que le télescope nous fait voir dans le disque de la lune. — Ce qu'y voit l'imagination populaire. — Les légendes de la lune

Avez-vous rêvé, comme Cyrano de Bergerac, d'un voyage dans la lune?

Pour accomplir ce voyage céleste, point n'est besoin de chevaucher un boulet de canon comme les héros de Jules Verne. Chaque jour, ou mieux chaque nuit, les astronomes l'entreprennent à l'aide de leurs puissants télescopes qui leur mettent la lune comme à portée de leur main. Après tout ce n'est qu'un petit voyage de 96.000 lieues, une misère! Dix fois le tour de la Terre, bien des capitaines au long cours en ont fait plus que ça!

En route donc pour la Lune! La lumière nous vient de là-bas en une seconde un tiers: comptons jusqu'à deux et nous sommes arrivés. C'est le savant directeur de l'Observatoire de Bourges, M. l'abbé Th. Moreux, qui nous servira d'abord de complaisant et intéressant cicerone! « Quel étrange paysage! Un sol tourmenté comme si toutes les forces internes s'étaient liguées pour construire un dédale inimaginable de volcans, de rochers accumulés pêle-mêle. Au loin d'immenses cirques dont quelques-uns atteignent jusqu'à 300 kilomètres de diamètre. Leurs bords escarpés, aux sommets pointus en forme de pains de sucre, leurs arêtes vives, la lumière éblouissante qui s'échappe de leurs pentes éclairées, la teinte noire des parties ombrées où l'œil n'aperçoit aucun détail, le relief presque stéoroscopique de cette nature figée dans la mort, tout nous avertit que nous avons quitté la terre. Et ce ciel, on dirait un abîme! C'est le noir absolu, parsemé de points brillants: les étoiles. L'absence d'atmosphère sur la lune fait que toujours les étoiles brillent d'un éclat invraisemblable. »

Un autre compagnon de route, savant aussi et aussi intéressant, M. J. Loisel, de l'Observatoire de Juvisy, nous dira de son côté: « A l'aide d'une lunette ou même d'une forte jumelle, on voit dans le disque de la Lune les inégalités d'un sol montagneux et l'on s'aperçoit que l'on a devant soi non plus un objet fantastique, mais un véritable monde qui, s'il n'est probablement pas habité, l'a du moins été selon toute vraisemblance, car l'enseignement de notre propre planète nous montre que la nature ne reste nulle part inféconde et que la production de la vie est une loi générale, — monde qui connut l'amour, qui eut ses lois, et qui maintenant est à son déclin, dans un état analogue à celui où se trouvera réduite notre Terre quand, après avoir passé les phases de la vie astrale, les conditions de la vie auront disparu de sa surface. »

A l'œil nu, au contraire, les parties sombres et brillantes de cette autre Terre du ciel feront un assemblage de dessins fantastiques dans lesquels l'imagination populaire a vu les apparences les plus bizarres.

Lorsque les images se trouvent à la limite de la visibilité, telle la surface de la Lune, on a toujours, en effet, une tendance à les compléter, si bien que les mêmes origines donnent des résultats présentant les différences les plus singulières, les plus contradictoires. C'est ainsi que, très sincèrement d'ailleurs, les uns aperçoivent, dans le disque lunaire, une vague esquisse de tête humaine, d'autres l'image d'un lièvre ou d'un chien qui attend un ordre de son maître, ou encore celle d'une femme lisant dans un livre ou bien le tableau d'un bûcheron courbé sous le poids d'un lourd fagot, etc., etc. Ce qu'il y a de plus curieux c'est que ce témoignage direct de la vue se retrouve de toute antiquité chez tous les peuples.

Chez les peuples anciens, cette opinion que le disque de la lune présente l'aspect d'un visage humain était si bien enracinée que Plutarque écrivit un petit traité spécial destiné à la combattre: « Bien fous, dit-il, ceux qui s'imaginent que le disque de cet astre représente les traits d'une face humaine. Il n'y a rien dans le disque de la lune. Ce qu'on croit y voir n'est qu'une illusion. »

Sur les broderies des costumes d'anciens princes chinois, on trouve la lune représentée par un lièvre assis, les deux oreilles dressées et manœuvrant dans un mortier un pilon qu'il tient dans ses deux pattes de devant. De la Chine, cette croyance s'est propagée dans l'Inde, elle semble même avoir fait le tour du monde, car chez les Hottentots, on la retrouve accompagnée de cette curieuse légende rapportée par M. J. Loisel: « La Lune envoya un jour ce message aux hommes: « De même que je meurs et revis, vous mourrez et vous revivrez ». Mais le lièvre déroba et altéra ces paroles pour dire aux hommes: « De même que je meurs sans renaître, vous mourrez et ne renaîtrez point ». Sur quoi la Lune, furieuse, fendit le museau du lièvre et celui-ci, à son tour, sauta au visage de la Lune où il fit avec ses griffes les taches qu'on observe encore aujourd'hui. »

Passons à l'Europe du moyen âge: on trouve dans l'« Enfer » de Dante, cette version: « On voit Caïn avec son fagot d'épines, » et cette autre dans le « Paradis »: « Mais dites-moi quelles sont les taches noires de ce corps qui là-bas, sur la Terre, font inventer aux hommes des fables sur Caïn? »

En Angleterre, c'est un pauvre bûcheron qui déroba un « dimanche » des branches mortes dans la forêt d'Epson et qui fut envoyé dans la Lune en punition de ce larcin.

En France c'est également la légende du bûcheron que l'on retrouve à peu près partout. Dans la partie forestière des Vosges, les paysans aperçoivent un homme chargé d'un fagot; son attitude est courbée, car le fagot est lourd; heureusement, l'homme peut s'appuyer sur un bâton qu'il tient de la main droite. Cependant, dans une autre partie du même département, où l'on cultive surtout les légumes, c'est Jean des Navets que l'on croit voir, poussant devant lui sa brouette pleine de navets qu'il vient de dérober. Dans l'Ariège, on croit reconnaître un homme qui, ayant transgressé la loi du repos dominical pour porter un fagot destiné à la clôture de son pré, a été condamné à geler dans la Lune pour expier son péché. Dans le Nord, on voit un homme transporté dans la lune pour avoir dérobé, jadis un fagot de bois au seigneur du village. Dans la Corrèze, département montagnard et giboyeux, c'est un chasseur épaulant son fusil. Enfin, dans les Ardennes, c'est Caïn qui, après son crime, fatigué d'errer sur la terre avec son remords, alla cacher sa honte dans la lune. Il a le bras étendu et obstrue, à l'aide d'un fagot d'épines, l'ouverture qui lui a donné passage.

Muette et innocente spectatrice des destinées terrestres, la Lune, la triste Lune, est ainsi devenue, dans l'imagination populaire, la prison du crime et de l'infamie.

Georges Rocher.

LES SCANDALES

Le Trafic des Décorations

MISE EN LIBERTÉ REFUSÉE

Paris, 3 mai. — M. Tortat, juge d'instruction, vient de refuser de faire droit à la demande de mise en liberté provisoire qui lui avait été adressée par M. Meulemans, directeur de la « Revue Diplomatique », inculpé avec Valensi dans l'affaire de décorations. M. Meulemans va se pourvoir contre la décision du juge d'instruction.

UNE LETTRE DE GUERDER

Paris, 3 mai. — M. Guerder, secrétaire de M. Coutant, dont le nom fut mêlé au scandale des décorations et au domicile duquel une perquisition fut même opérée, vient d'écrire à M. le juge d'instruction Tortat; il lui demande de bien vouloir l'inculper ou tout au moins l'entendre, afin de lui permettre d'établir sa bonne foi et la valeur des accusations portées contre lui par des lettres anonymes.

L'Affaire Hamon

Paris, 3 mai. — On sait que c'est jeudi que M. Chedanne doit comparaître, à 11 heures, au quai d'Orsay, devant le Conseil des directeurs, composé de MM. Bapts, Mollard, Gabarry, Bizot et Maurice Herbette. M. Lemenil, beau-père de M. Chedanne a donné, à ce sujet, les renseignements suivants: « Il n'est pas certain que mon gendre puisse se présenter jeudi, ainsi qu'il le désirerait, pour fournir des explications et réclamer sa réintégration dans ses fonctions d'architecte officiel. Il est encore fort souffrant à la campagne, mais il fera l'impossible, toutefois, pour venir. »

Le Roi Pierre à Paris

Le programme

Paris, 3 mai. — Le programme du séjour du Roi Pierre Ier, de Serbie est définitivement réglé. Le Souverain sera notre hôte du 22 au 25 mai. Il arrivera le 22 mai, à trois heures de l'après-midi et descendra au ministère des Affaires étrangères. Il rendra visite au Président de la République et assistera le soir à un dîner que donnera en son honneur à l'Elysée, M. Fallières.

Le 23 mai, le Roi recevra au ministère des Affaires étrangères la colonie serbe. Dans l'après-midi, réception du Roi à l'Hôtel de Ville, par le Conseil municipal. Le soir, représentation de gala.

Le 24, le Roi se rendra à l'Ecole Saint-Cyr. Le soir, dîner au ministère des Affaires étrangères.

Le 25, le Roi offrira un dîner aux officiers de sa promotion. Il fera dans l'après-midi sa visite d'adieux au Président de la République et quittera Paris vers six heures.

Faits Divers

La taille des Parisiennes

La taille des Parisiennes, à la toise, serait plus élevée que celle des Parisiens, paraît-il.

C'est l'Académie des sciences qui l'affirme. Deux savants, MM. Marie et Mac-Auliffe, ont entrepris une enquête à cet effet.

M. Edmond Perrier, directeur du Muséum d'histoire naturelle, qui a fait part des mensurations entreprises par les deux savants sur 255 Parisiennes, a fait remarquer que les femmes, à Paris, non seulement étaient en moyenne beaucoup plus grandes que leurs sœurs du Midi, mais aussi qu'elles étaient plus hautes que les Parisiens.

La taille moyenne de la Parisienne est en effet, de 1 m. 57, alors que la moyenne féminine n'est que de 1 m. 54.

Mais on ne dit pas depuis combien de générations ces Parisiennes étaient de Paris.

Un Conseil général présidé par un aveugle

Le Conseil général de l'Hérault est présidé par un aveugle, M. Alexandre Laissac.

M. Laissac, qui est âgé de soixante-quinze ans, préside cette assemblée depuis plus de quinze ans. Il a perdu complètement la vue, il y a déjà plusieurs mois.

Mais, en raison de l'habitude acquise, il reconnaît fort bien, à leur timbre de voix, les conseillers qui demandent la parole, et il ne se trompe jamais en les nommant, lorsqu'il la leur accorde. Il voit de l'oreille mieux que d'autres avec leurs deux yeux.

Vols de marchandises sur le P.-L.-M.

Nîmes, 3 mai. — A la suite de la disparition de nombreux objets ou marchandises signalés sur le réseau dans la région nîmoise, un certain nombre de perquisitions ont été opérées chez plusieurs employés du P.-L.-M.

Le faux marquis de Roquefeuil est remis en liberté

Paris, 3 mai. — M. Chênebenoit, juge d'instruction, a mis ce soir en liberté provisoire sous caution de 30.000 francs, Charles Reiss, le pseudo marquis de Roquefeuil.

LE SALON des Artistes Français

Les exposants septentrionaux

— XIII —

Mlle Lucie de Bailliencourt, née à Douai: *Jeune femme au chapeau noir* (miniature) et *Jeune Italienne* (étude); MM. Paul Boissart, de Valenciennes: *Canal à Gand* (gouache) et *Canal à Valenciennes* (gouache); Camille Bonaventure, né à Bazicourt: *Les bords de l'Yerres* (aquarelle); Paul Bourroux, né à Mézières: *Portrait aux trois crayons;* Mme Jeanne Bureaux, née à Roye: *Portrait de Miss Dorys W...* (miniature); Mlles Léonie Cambronne, née à Aily-sur-Naye: *Etudes* (miniature); Geneviève Chochon, de Lille: *Marie-Antoinette* (miniature); Mme Cotard-Dupré, de Saint-Quentin: *Portrait* (pastel); MM. Louis Degallaix, né à Saint-Quentin: *Dahlias* (aquarelle) et *Reines-Marguerite* (aquarelle); Jules Degrave, de Saint-Quentin: *Portrait* (pastel) et *Etude de nu* (dessin); Louis Delcus, né à Lillers: *Auvers-sur-Oise* (aquarelle); Mlle Blanche Demanche, de Douai: *Portrait de Mme L...* (pastel); MM. Julien Deturck, né à Bailleul: *Portrait de Mlle D...*, (dessin); Eugène Deully, né à Lille: *Le déjeuner tourmenté* (sanguine) et *Minet n'est pas sage* (sanguine); César Drouot, né à La Fère: *Le Pont Pinadr, Un coin du Vieux Semur* et *Intérieur de Cour à Châteauneuf* (aquarelles); Mme Euphémie Saivre-Vallée, née à Fresnoy-le-Grand: *Portraits* (miniature); Mlle Jeanne Fontaine.

(A suivre).

L'Exposition Internationale du Nord de la France, à Roubaix

Aujourd'hui, jeudi, 4 mai:

Exposition ouverte de 9 heures du matin à 6 heures 1/2 pour les galeries; de 9 heures du matin à 11 heures pour les jardins.

A 8 heures 1/2 du soir, au kiosque du Lac, concert par la Fanfare de Lys-lez-Lannoy.

Le Congrès international de la Chasse de Roubaix (9, 10 et 11 juin)

LA SÉANCE DE CLOTURE SERA PRÉSIDÉE PAR M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Quelques semaines seulement nous séparent du Congrès International de la Chasse organisé à Roubaix les 9, 10 et 11 juin prochain à l'occasion de l'Exposition Internationale du Nord de la France. Il promet de présenter le plus grand intérêt pour les chasseurs en raison de l'importance des questions qui y seront discutées. Dans les sphères officielles on attache également la plus grande importance à cette manifestation; c'est ainsi que M. le ministre de l'Agriculture, non content d'avoir accepté la présidence d'honneur a bien voulu promettre aux organisateurs de venir présider, le dimanche 11 juin, la séance solennelle de clôture du Congrès.

Nous donnons ci-après la liste des principales questions qui y seront traitées:

Importance de la chasse au point de vue de l'économie nationale; état actuel de la statistique de la chasse en général et de la statistique internationale en particulier. Proposition en vue de son perfectionnement; importance internationale du commerce des fourrures et robes du gibier, poil et plumes; office international de documentation pour la chasse.

Entente internationale en vue de l'unification des calibres de fusil de chasse, des poudres, des douilles et des numéros de plomb; études sur les épidémies du gibier. Moyens de les combattre et de restreindre leur propagation; essai et expérimentation en matière de chasse.

Protection internationale des oiseaux migrateurs importants pour la chasse en vue d'empêcher leur disparition totale (la caille, la bécasse, le canard et l'oie sauvage); prescriptions internationales en vue d'empêcher la destruction des oiseaux non comestibles; assurance du personnel de la chasse; principes de la législation de la chasse; chasse et nature; permis de chasse nationaux et internationaux; réglementation de la chasse aux colonies.

Destruction des animaux nuisibles; répression du braconnage; repeuplement des chasses, etc., etc...

Le droit d'inscription au Congrès International de la chasse, comprenant la cotisation au banquet officiel que présidera M. le ministre de l'Agriculture, n'est que de « six francs » et comportera de nombreux avantages, notamment une réduction de 50 p. c. pour le voyage sur le réseau du chemin de fer du Nord dont bénéficieront les membres du Saint-Hubert Club de France de la région du Nord.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat-général du Congrès, 11, contour St-Martin, à Roubaix.

Le Sénégal à l'Exposition

Partis de Dakar le 20 avril, 115 Sénégalais et Sénégalaises, recrutés avec un soin minutieux sur place, sont arrivés en notre bonne ville le 2 courant, à 6 heures du matin, venant directement du Hâvre.

A peine débarqués, plusieurs tramways spéciaux dirigeaient nos indigènes vers l'Exposition où ils pénétraient au son de leurs tamtams et guitares à seize cordes, accompagnant ces instruments de leurs cris joyeux et battements de mains habituels. Tous gagnaient aussitôt le si pittoresque village qui leur est affecté, sous la conduite de leur chef Mahmadou Seck.

Dès l'entrée au campement, le premier acte de nos Sénégalais fut l'accomplissement d'un devoir imposé par la religion musulmane: On les vit, après leur marabout, prendre et avaler, par trois fois, une petite pincée de terre « dans le but de sympathiser avec le sol qu'ils allaient habiter », nous dit aimablement M. Bouvier, leur manager.

Cette prescription rituelle remplie, les hommes allèrent voir les cases qui leur étaient attribuées, tandis que les femmes, épouses dociles, attendaient les ordres de leurs maris pour aller s'installer à leur tour avec leurs marmots. Ces derniers, agiles comme de jeunes singes, gambadaient déjà en tous sens dans le village.

Une fois, chaque chef de famille pourvu de son logement, on vit les hommes, allumer pipe ou cigare, ou bien ouvrir leur tabatière d'argent et prendre avec la grâce d'un marquis de l'ancien régime une prise de tabac fin.

Les femmes se mirent en devoir de donner à têter à leurs nourrissons, qu'elles sortirent d'une sorte de sac placé sur leurs dos, puis arrangèrent leur couchette.

Ajoutons que suivant leur fortune, les nègres ont une, deux ou trois femmes. Au Sénégal, d'ailleurs, le prix d'une femme n'est que de cinquante francs! Une fois que le père de celle-ci a reçu la somme, l'épouseur devient le mari et le maître absolu de son épouse!

Nous avons dit que le chef du village est Mahmadou Seck. C'est un superbe noir de 45 ans, de race Yolof, originaire de l'île de Gorée et appartenant à l'aristocratique profession des bijoutiers. Mahmadou est de la puissante famille indigène des Thiasm, universellement respectée et aimée au Sénégal où elle sert d'intermédiaire pour les relations commerciales, entre Européens et noirs.

Mahmadou Seck parle très couramment le français, ses enfants également.

Les autres Sénégalais ont été recrutés parmi les principales races du Sénégal: Yolofs, Mandingues, Toucouleurs, Bambaras et Peulhs. Ils exercent les professions de bijoutier, tailleur, cordonnier, brodeur, tisserand, etc.

L'inauguration officielle du village Sénégalais aura lieu samedi et sera précédée d'un défilé sensationnel en ville sur lequel nous aurons l'occasion de revenir.

Tournoi européen de football

Dimanche 7 mai

GRAND MATCH NORD CONTRE PAYS DE GALLES

C'est dimanche prochain qu'aura lieu le premier match du grand tournoi européen de football qui mettra aux prises sur le « Stadium » de l'Exposition l'équipe du Pays de Galles et l'équipe représentative du Nord.

Nous avons donné la composition de l'équipe du Pays de Galles qui opposera aux Nordistes ses meilleurs joueurs. C'est dire que le match sera des plus intéressants et ne manquera pas d'attirer à Roubaix tout ce que la région compte de sportsmen, fervents adeptes du football.

L'équipe nordiste est composée de la façon suivante:

But: Parsys; *Arrières:* Moigneux, Bon; *Demis:* Spriet, Douchet, Raulin; *Avants:* Voyeux, Sartorius, Eloy, Chandelier, Bacrot.

En vue de ces matches, le « Stadium » a été aménagé suivant les principes les plus sévères des règlements sportifs. Il comprendra un terrain de football et autres jeux de 110 mètres sur 60, entouré d'une piste cendrée, dont le sol admirablement préparé et les virages très larges permettront aux coureurs à pied de donner le maximum de leur effort, d'approcher et même de battre les records.

Le « match Nord-Pays de Galles » sera arbitré par M. H.-J. Palmer, secrétaire du comité de Kent, arbitre officiel de l'A.F.A., qui sifflera le coup d'envoi à 4 heures précises.

Prix des places: tribune d'honneur, 3 fr.; tribunes couvertes, 2 fr.; gradins et pelouse, 1 franc.

L'ouverture du Festival permanent

Nous avons annoncé hier que l'ouverture du festival permanent qui aura lieu pendant l'Exposition avec le concours de 307 sociétés musicales s'ouvrira dimanche prochain 7 mai.

La Fanfare de Flers-Breucq, directeur M. Henri Vangasse, président M. Edouard Flament, exécutera, à 3 heures, le programme suivant:

1. Allegro, par X.; 2. *Secret d'Oliette*, fantaisie, par Turgot; 3. *Marche des Sultanes*, par Allier; 4. *Margaret*, ouverture, par Philippe; 5. *La jolie patineuse*, valse, par Bagarre.

* *

Avis aux entrepreneurs

Par décision de l'administration, aucune voiture transportant des matériaux ou produits quelconques ne sera admise à pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition après dix heures du matin.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

LA FRANCE AU MAROC

L'arrivée du commandant Brémond à Fez est confirmée

Paris, 3 mai. — L'arrivée du commandant Brémond à Fez est confirmée. Voici les dépêches que publie l'« Agence Havas » à ce sujet:

Tanger, 3 mai, 7 h. 45 soir — Fez, 26 avril. — La mehalla du commandant Brémond est entrée à Fez après quatre jours de rues de bataille. Elle a été reçue avec enthousiasme. La ville est calme. La confiance est rétablie, quoique une anarchie complète règne au dehors.

Tanger, 3 mai, 6 h. soir. — Fez, 27 avril. — Le commandant Brémond est arrivé hier dans la soirée. La mehalla était en ordre parfait; elle combattit jusque sous les murs de la ville. Les tribus restent insoumises.

L'arrivée de Brémond confirmée

Tanger, 3 mai, (Fez, 28 avril). — Le commandant Brémond arriva mercredi soir 26 avril, à 6 heures, avec sa mehalla, n'ayant pas cessé de combattre depuis quatre jours, mais toujours victorieux.

La mehalla débouchant par la route de Bérésite, arriva en ordre parfait. Le matériel est au complet. La troupe donnait l'impression d'une force aguerrie et nullement abattue. Les pertes depuis le début de la campagne accusent trente morts ou manquants.

Derrière la mehalla, les tribus restent insoumises, la route de Tanger notamment, est coupée par les Ouled-Djamas. En même temps, que la mehalla arrivait, El-Glaoui et M'Tougui, repoussaient à l'Est et au Sud les Ouled-el-Hadj, avec succès les poursuivant jusqu'à Bernouci.

Le maghzen disposera de quatre mille hommes de troupes régulières et de 3.000 hommes de troupes irrégulières, dont les Beni-Ouorain, mais l'attitude de ceux-ci reste inquiétante.

Il est probable que les troupes tenteront une sortie sur Ras-el-Mas; elles pousseraient si possible jusqu'à Méquinez. Des lettres de cette dernière ville confirment le pillage de certains quartiers et le meurtre des juifs. Tout est rentré dans le calme après la proclamation de Moulai-Izine.

Dans le Gharb

Tanger, 3 mai, 6 heures soir, El-Ksar, 2 mai. — Les lettres de Moulai Zine, proclamé sultan à Méquinez, qui ont été lues dans les tribus du Gharb et qui invitaient celles-ci à le proclamer, ont été déchirées.

Les renforts

Alger, 3 mai. — Le vapeur « Aquitaine » ayant à bord des détachements de troupes est parti pour Casablanca. Le colonel Brandière, du 2e régiment étranger, appelé au commandement de la Chaouïa, est également à bord.

Dijon, 3 mai. — 27 volontaires du 8e escadron du train des équipages, se sont embarqués ce soir, à destination du Maroc.

Succès des rebelles

Madrid, 3 mai. — Le « Heraldo » publie une dépêche de Tanger annonçant que les rebelles se seraient emparés du vieux Fez et auraient razzié les tribus qui y auraient cherché asile. Le sultan et le magzen se seraient réfugiés dans le Fez nouveau.

N.-B. — Il convient d'accueillir cette nouvelle avec les plus expresses réserves.

L'Agitation en Champagne

Dans la Marne

LES ATTROUPEMENTS INTERDITS

Troyes, 3 mai. — Le préfet de l'Aube vient de prendre un arrêté interdisant les attroupements et les cortèges de toute nature, dans les communes de l'arrondissement de Bar-sur-Seine. Cet arrêté est pris en vue de la manifestation projetée pour dimanche prochain.

Explosion d'une poudrière en Portugal

PLUSIEURS MORTS. — NOMBREUX BLESSÉS

Paris, 3 mai. — Une dépêche de Lisbonne annonce, sans en indiquer les causes, qu'une explosion s'est produite à la poudrière de Casparies, près de Lisbonne. Il y a plusieurs morts et de nombreux blessés.

LE TRAFIC DES DÉCORATIONS

L'ÉTAT MENTAL DE POLIDOR

Paris, 3 mai. — M. Chesney, juge d'instruction, a reçu le rapport du docteur Vallon, chargé de l'examen mental de Polidor, qui faisait le trafic des palmes académiques. Le docteur conclut à une responsabilité atténuée.

La XXXVIIe Fête Fédérale de Gymnastique

Paris, 3 mai. — Le nombre des adhésions des régiments au concours de gymnastique qui va avoir lieu à Caen à la Pentecôte, s'élève au chiffre de 96. Parmi les régiments qui participeront à cette fête, nous relevons les suivants: Infanterie: 1er à Cambrai, 33e à Arras, 84e à Avesnes.

Retour de la Reine douairière d'Angleterre

Reims, 3 mai. — Des mesures spéciales sont prises par la Compagnie de l'Est en vue du passage demain, à Charleville, de la reine douairière d'Angleterre, qui, revenant par train spécial d'Audun-le-Roman, se rend au couronnement du roi Georges V. Le train arrivera à Mohan demain matin, à 10 heures et prendra ensuite la ligne d'Hirson.

LE PREMIER DIRIGEABLE NAVAL

Londres, 3 mai. — On annonce que l'Angleterre, qui a définitivement adopté les dirigeables pour éclairer la marche des escadres, va incessamment procéder aux essais d'un dirigeable naval qui vient d'être terminé. Les caractéristiques de ce type sont: 170 mètres de long, 16 mètres de large, puissance ascensionnelle 2 tonnes; trois hélices, une à l'arrière deux sur les flancs, actionné par deux moteurs de huit cylindres de 200 chevaux, enveloppe rigide en métal, vitesse par beau temps, 45 nœuds; équipage, deux officiers, un ingénieur mécanicien, six matelots.

LE SOULÈVEMENT ALBANAIS

Salonique, 3 mai. — Cinq cents Arnautes et Monténégrins ont détruit les fils télégraphiques dans les environs de Kastrati et ont assailli les troupes turques. Un bataillon, accompagné d'artillerie, est accouru au secours des troupes et a repoussé les Arnautes, qui ont subi de grosses pertes.

Au même moment, les fils télégraphiques de Touzy à Scutari étaient détruits et les troupes turques étaient attaquées par de forts détachements. Deux bataillons envoyés avec des canons, sur les lieux, ont mis en fuite les assaillants.

Les compagnies de chemins de fer ont été avisées à se préparer à effectuer d'assez forts envois de troupes dans la partie septentrionale du vilayet de Kossovo.

Le feu à bord d'un vapeur

Marseille, 3 mai. — Le feu s'est déclaré dans la cale du vapeur anglais *Peleus*, arrivé des Indes, mardi soir.

Les dégâts sont importants.

Le Retour de Guillaume II

Gênes, 3 mai. — Les Souverains allemands et la princesse Louise sont partis via Chiasso et Carlsruhe.

LES JOURNAUX DE PARIS de jeudi matin

Paris, jeudi, 4 mai.

LES RETRAITES OUVRIÈRES

Du *Soleil:*

« Ces fameuses caisses de retraites qu'on devait alimenter avec le milliard des congrégations, on signifie aujourd'hui à ces ouvriers d'avoir à les remplir avec une retenue sur leur salaire. Ne voyant pas ce milliard solennellement promis, les ouvriers témoignent leur colère et leur mépris aux politiciens qui, pour couvrir leurs rapines, leur en avaient garanti le profit. »

Du *Gaulois:*

« Par une singulière fortune, cette loi des retraites sur laquelle comptaient les républicains pour faire leur popularité, tourne à leur confusion, mieux encore, elle sert à dissiper les illusions qu'ils entretenaient si soigneusement depuis quelques années. Sans le vouloir, sans l'avoir prévu, ils provoquent une sorte de plébiscite dont le résultat est, pour eux, accablant. »

LAMENTABLE

De l'*Autorité:*

« La plus merveilleuse réforme qu'aient inventée les politiciens de Panama, de l'affaire Humbert, de l'affaire Rochette, des chemins de fer du Sud et d'autres entreprises également prospères, c'est un fiasco lamentable. Ces messieurs paraissent avoir compromis un peu leur crédit; la défiance du public s'explique assez bien, ils veulent notre argent pour en faire ce qu'ils ont fait de l'argent des curés. »

Nouvelles Régionales

M. Cochery à Maubeuge

Maubeuge, 3 mai. — M. Cochery, président de la commission du budget, vient d'arriver à Maubeuge à l'effet d'y exercer le contrôle sur pièce et sur place du matériel de guerre, contrôle réservé à la commission du budget.

Les Bandits des Flandres

C'est samedi 13 mai, que comparaîtront devant les assises de Saint-Omer, les bandits Emile Hoedts et Edouard Candeiller, condamnés à mort par la Cour d'assises du Nord pour meurtre du gendarme Wepierre. Les deux bandits seront défendus par Me Jardel, Me D'Hooghe et Me Delassus.

RIXE GRAVE A BURBURE. — Au cours d'une rixe, le nommé Félicien Delbecque, mineur, a été atteint d'une balle de revolver dans l'aine. Delbecque, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Béthune. Son état est des plus alarmants. Une enquête est ouverte.

BRUTALE AGRESSION A ALLOIGNE. — Mardi, vers onze heures du soir, les nommés Maurice Leroy, 27 ans, cultivateur, et Victor Boudailler, se promenaient, lorsqu'ils furent attaqués par un individu qui porta plusieurs coups de couteau à Leroy, qui fut atteint à la tempe droite, à l'oreille et au cou. Boudailler, qui s'était porté au secours de son ami, reçut également un coup de couteau sous le nez.

Les blessures de Leroy sont heureusement peu graves. Il a pu reconnaître son agresseur, qui est un nommé Léandre Lourme, mineur. Celui-ci a été arrêté. Il prétend avoir été provoqué par Leroy.

BELGIQUE

La Santé de la Reine des Belges

Bruxelles, 3 mai. — Le général Jungbluth, chef de la maison militaire du Roi, a déclaré à l'« Etoile Belge » que l'otite dont était atteinte la Reine suit son cours normal.

La maladie affaiblit l'organisme mais aucun organe essentiel n'a été lésé. Les poumons ne sont en rien atteints et d'aucune manière, et ne l'ont jamais été.

Les bruits pessimistes colportés à cet égard sont absolument dénués de fondement. La Reine ne pourra accompagner M. Fallières pendant son séjour à Bruxelles, mais elle espère assister au dîner de gala et à la garden party.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

A ROUBAIX

ROUBAIX, mercredi, 3 mai 1911.

2 h. soir, 19° au-dessus de zéro, 765, variable.
5 h. soir, 16° au-dessus de zéro, 765, variable.
9 h. soir, 12° au-dessus de zéro, 763, variable.

Jeudi, 4 mai 1911.

Minuit, 11° au-dessus de zéro, 762, variable.
2 h. matin, 10° au-dessus de zéro, 761, variable.

BUREAU CENTRAL METEOROLOGIQUE DE PARIS

PARIS, mercredi, 3 mai. — La pression atmosphérique reste basse sur le nord-ouest de l'Europe; un nouveau minimum se rapproche de l'Irlande, où le baromètre marque 740 mm. après avoir baissé rapidement depuis hier soir.

Une aire de pression voisine de 765 mm. s'étend du sud-ouest au nord-est du continent; on note 765 mm. à la Corogne, 774 à Arkhangel.

Le vent est faible ou modéré sur toutes nos côtes; il souffle d'entre sud et ouest sur le littoral de la Manche et de la Bretagne, des régions ouest en Gascogne, du nord sur la Méditerranée.

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest et le sud-est de l'Europe, où elles ont été assez abondantes.

En France, on a recueilli 11 mm. d'eau au cap de la Hague, 5 à Calais, 2 à Brest, 1 au Havre et à la pointe de la Coubre.

La température a monté sur presque toute l'Europe; on notait ce matin: —3° à Arkhangel, +6° à Dunkerque, 10° à Brest, 11° à Paris, 12° à Lyon et à Bordeaux, 16° à Monaco, 17° à Alger; et dans les stations élevées: 2° au puy de Dôme, 1° au Ventoux, —4° au pic du Midi.

En France, des averses sont probables dans le nord-ouest; la température va se tenir généralement dans le voisinage de la normale.

A Paris, hier, la température moyenne (12°1) a été supérieure de 0°5 à la normale (11°6).

A la tour Eiffel, température maximum 13°8, minimum 8°.

OBSERVATOIRE MUNICIPAL (Région Parisienne)

Le ciel, nuageux la journée d'hier, s'est couvert dans la soirée, et une faible averse est tombée cette nuit; des éclaircies se produisent après 2 heures ce matin.

Le vent souffle de ouest-nord-ouest à sud-ouest, avec une vitesse voisine de 4 mètres par seconde.

La température est en hausse faible ce matin.

La pression barométrique, peu variable, accuse à midi 763 mm. 2.

Cotons Américains

New-York, 3 mai.

COURS DE CLOTURE

TERME	NEW-YORK Ce jour	NEW-YORK Précéd.	NEW-ORLÉANS Ce jour	NEW-ORLÉANS Précéd.
MAI.......1911	15.31	15.29	15.33	15.31
JUIN..........	15.39	15.25	15.38	15.36
JUILLET.......	15.35	15.31	15.39	15.39
AOUT..........	14.84	14.82	14.60	14.64
SEPTEMBRE.....	13.64	13.65	13.53	13.56
OCTOBRE.......	13.10	13.10	13.06	13.09
NOVEMBRE......	13.03	13.03	13.00	13.03
DÉCEMBRE......	12.99	13.00	12.99	13.02
JANVIER...1912	12.98	12.97	13.02	13.05
FÉVRIER.......	—.—	—.—	—.—	—.—
MARS..........	13.07	13.07	—.—	—.—
AVRIL.........	—.—	—.—	—.—	—.—
Ports de l'Intérieur..	2.000		4.000 Balles	
Ports des Etats-Unis.	3.000		8.000 »	

Les Ventes publiques de laines d'Anvers

Anvers, 3 mai. — Bonne animation. Mérinos croisés, 3 % de hausse; moitié vendu.